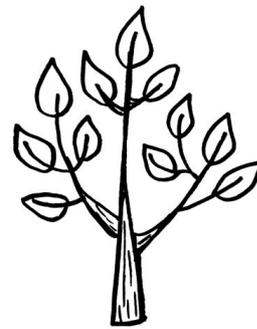


Le grain de sénevé



n°27

Avril 2019

"Spécial maison S.M.R."

Chers amis,

Non, le « Grain de Sénevé » n'a pas disparu... il s'est seulement fait attendre un peu plus que de coutume... Nous espérons donc que vous serez encore plus heureux de le recevoir et surtout de le lire ! Et pour récompenser votre patience il sera un peu plus long ! C'est une grande joie pour nous de vous l'adresser, en ce temps de Pâques, que nous souhaitons beau et plein d'Espérance pour chacun de vous.

Et avant de parler de nous, nous voudrions vous présenter trois hommes, trois figures influentes en ce moment au Congo. Chacun a son domaine, sa mission, mais tous trois ont entre leurs mains cette faculté de rendre plus belle la vie de nombre de leurs concitoyens :

 Tout d'abord, le pays a un nouveau Président, comme vous le savez : les élections, plusieurs fois retardées, ont tout de même eu lieu le 30 décembre 2018, dans des conditions extrêmement difficiles. Les résultats, fortement contestés, ont cependant donné le pouvoir à Félix Tshisekedi, fils d'Etienne, opposant historique du régime en place. Il succède donc à Joseph Kabila, qui ne disparaît pas



pour autant du paysage politique congolais. Le 24 janvier 2019, le 5^e président du pays prête serment en promettant de « ne se laisser guider que par l'intérêt général et le respect des droits de la personne, et de consacrer toutes ses forces à la promotion du bien commun et de la paix ». Voilà un programme qui, s'il est respecté, pourrait redonner confiance à la population congolaise qui en a bien besoin et faire avancer à grands pas ce pays vers un avenir meilleur et plus juste. Bien sûr, c'est ce souhait que nous formons de tout notre cœur pour ce peuple qui aspire depuis tant d'années à vivre enfin normalement et dignement.

Le diocèse de Kinshasa a également un nouvel archevêque, depuis le 1^{er} novembre



2018, en la personne de Monseigneur Fridolin Ambongo, qui remplace Monseigneur Laurent Monsengwo. N'ayant pas encore soixante ans, il a exercé des charges importantes au sein de sa congrégation, les Frères Capucins et à la conférence des évêques du Congo. Il est même l'un des chefs de file parmi les évêques en faveur de la paix nationale. Ces deux dernières années, il dénonce les tentatives répétées du président Joseph Kabila de repousser les élections au Congo. Il

défend les organisateurs catholiques des manifestations pro-démocratiques ayant suscité des réactions violentes de la part des forces de police.

Fridolin Ambongo ne s'en tient pas exclusivement à sa charge spirituelle, il condamne l'exploitation des ressources naturelles et œuvre pour l'utilisation des énergies renouvelables. Il a également travaillé avec le cardinal Schönborn afin d'obtenir une réunion entre les ministres de l'environnement allemand et congolais pour discuter de ce que chacun peut faire pour améliorer la qualité de celui-ci dans leurs pays, selon l'esprit du document du Pape François « Laudato Si ». Comme plusieurs de ses prédécesseurs, il se sent menacé, mais veut avant tout servir l'Église de son pays avec courage et détermination.

En évoquant la RDC, nous ne pouvons pas passer sous silence le nom d'une grande figure congolaise, révélée au monde entier lors de la réception du Prix Nobel de la Paix, en octobre 2018 : le docteur Denis Mukwege, « l'homme qui répare les femmes », ce gynécologue qui, depuis vingt ans, se dévoue à la cause des femmes victimes de sévices sexuels dans le Sud-Kivu. En effet, au Congo, le viol est une arme de guerre. En quelques années, le docteur Mukwege a opéré plus de 30 000 femmes violées et mutilées. Ce médecin, considéré comme un héros, continue plus que jamais son combat. Il parle et il accuse. Il parle et il dérange, adversaire farouche du gouvernement Kabila, dont il dénonce les compromissions, trahisons et atteintes à la démocratie. Contraint de fuir la RDC à l'automne 2012 après avoir échappé à une tentative d'assassinat, il s'est empressé de revenir à Panzi, près de Bukavu, rejoindre ses équipes, bouleversé devant la panique des femmes et leurs multiples appels pour qu'il ne les abandonne pas.



C'est à Angers qu'il fait sa spécialité en gynécologie-obstétrique avant de repartir à Lemera en 1989. La guerre l'y rattrape en 1996, son hôpital est dévasté, plusieurs de ses malades et infirmiers sont assassinés. Il se réfugie temporairement au Kenya avant de revenir au Congo, où il fonde, grâce à l'aide d'un organisme caritatif suédois, son hôpital. C'est là, dans ce qu'il pensait être avant tout une maternité et « un lieu de paix », qu'il est confronté en 1999 à sa première victime de viol collectif, et que, débordé par ce qui se révèle être « une ahurissante et atroce épidémie », il transforme Panzi en centre spécialisé dans l'accueil des victimes de viols. Car « réparer », soigner, opérer ne peut suffire. Les femmes, traumatisées, fréquemment chassées de leur famille ou de leurs villages pillés ou brûlés, ne

savent où aller. Il faut porter attention à la personne toute entière, c'est pourquoi le docteur Mukwege ne néglige ni le soutien psychologique, ni les conseils juridiques, ni la formation professionnelle dont ces femmes ont besoin pour devenir autonomes, et s'occupe encore de la prise en charge des enfants... Bref, une vie toute donnée, et un homme dont nous n'avons peut-être pas fini d'entendre parler... Déjà films et livres relatent son histoire.

Et maintenant chez les S.M.R. ? Cette année, deux sœurs composent la communauté, puisque Nathy a quitté Kinshasa en septembre dernier pour venir en France, dans la communauté de formation située à Val de Reuil, y faire son noviciat sous la houlette de Sœur Marie Samuel. C'est le 7 octobre 2018 qu'elle reçoit l'habit, ainsi que son nom de religieuse : Sœur Marie Lydie du Rosaire. Que de belles réjouissances en ce jour car notre nouvelle novice fêtait en plus son anniversaire ! ...

Quant à Priscilla, entrée en même temps qu'elle, elle n'a pu continuer dans cette voie et a repris son travail.



**La maison,
notre maison !**

Sœur Marie Ester et Sœur Marie Joseph, respectivement brésilienne et congolaise continuent d'œuvrer auprès des plus démunis de notre paroisse et de notre quartier. Ce tandem fonctionne à merveille, surtout lorsqu'il s'agit de partir à la rencontre des pauvres, des familles, des enfants... ce que nous vous avons souvent décrit dans nos précédents feuillets du Grain de sénévé. Elles reçoivent aussi régulièrement quelques jeunes filles qui « gravitent » autour de la communauté.

Maïs aujourd'hui nous n'allons pas vous détailler ce que font nos sœurs, car nous sommes impatientes de vous annoncer notre grand projet :



acquérir une maison au Congo ! En effet, voici déjà quatorze ans que nous nous sommes établies dans



cette terre de mission, et depuis plusieurs années déjà, dans nos travaux, nous estimions qu'il était temps de penser à avoir un toit « bien à nous ». De plus, la maison que nous habitions devait être reprise par son propriétaire qui avait pour elle d'autres projets. L'insécurité toujours croissante dans le pays nous faisait également réfléchir à cette grave question. Au beau milieu de nos réflexions, la Providence, qui jamais ne nous abandonne, nous a fait un beau signe, car la congrégation



qui nous a hébergées à notre arrivée en 2005 mettait en vente il y a quelques mois sa maison, ayant déménagé dans une autre parcelle plus proche de son école. Et ces sœurs souhaitaient vivement que ce lieu reste la propriété d'une congrégation, la maison ayant été conçue pour abriter une communauté, avec notamment une grande chapelle et un bon nombre de chambres. C'est ainsi que les choses se sont faites, presque tout naturellement, et que les sœurs ont même accepté que le déménagement se fasse tout de suite, avant même l'achat de la maison...

Incroyable, mais vrai ! C'est donc en janvier 2018 que nos sœurs, prenant leur courage à deux mains, ont commencé à faire leurs cartons. Avec l'aide de nos frères RSV et de jeunes gens de la paroisse, les voici parties vers « la grande maison », qui en fait, est très proche de la première. La photo vous montre que les moyens utilisés ne sont pas les mêmes qu'en France ! Mais on arrive à tout avec un peu de persévérance...

Cette maison, donc bien plus vaste que la précédente sert déjà à notre apostolat (catéchèse, réunions, recollections, groupes d'enfants, de jeunes, de mamans, d'adultes), ce qui était impossible jusqu'alors. Nos sœurs sont ravies et du coup, des idées neuves leur trottent dans la tête ! ! Nous aurons l'occasion de vous en reparler. En somme, c'est un rêve un peu fou qui est en train de se réaliser... mais qui ne deviendra vraiment réalité qu'avec votre aide !



Oui, cette fois-ci, tous les dons recueillis seront réservés à l'acquisition de la maison S.M.R. !

Alors veilleurs et donateurs, une fois encore nous faisons appel à vous. Chacun de vous a son rôle à jouer pour nous aider. Nous savons que plusieurs d'entre vous se réjouissent de ce projet et nous soutiennent dans ce sens. N'hésitez pas !

SOYEZ MISSIONNAIRES !

Pourquoi ne pas nous communiquer les coordonnées de quelques-uns de vos amis qui seraient prêts à faire un geste ponctuel, si vous leur parlez de nous ? L'actualité nous montre combien le peuple de France garde un

cœur généreux... Il suffit peut-être de « se poser », de regarder sa liste d'adresses mail ou son carnet d'adresses et de voir à quelle porte l'on pourrait frapper ! Vous savez sans doute que plusieurs donateurs sont décédés ces dernières années... « Les petits ruisseaux font les grandes rivières » ; c'est si vrai. Bref, vous comprendrez que nous comptons sur vous !

Le prochain numéro de ce feuillet arrivera plus vite et vous dira où nous en sommes. Promis !

Merci à tous et à chacun de ce qu'il pourra faire. Nous vous gardons dans notre prière et vous adressons nos amitiés et notre reconnaissance.

Les Sœurs de Marie Réconciliatrice

Merci !

Chèques à l'ordre de :

**Sœurs de Marie Réconciliatrice - 11, Rue des Bourdaisières
37210 - ROCHECORBON smr.rochecorbon@wanadoo.fr**

Vous savez que le « prélèvement à la source » n'a rien changé pour les dons et que la déduction fiscale reste la même.

Nous vous rappelons qu'un reçu fiscal peut vous être adressé, **sur demande**. La Loi de Finances vous permet de **déduire directement de vos impôts 66% de vos dons** dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, un don de

- 20 € ne vous coûtera que 6,80 €
- 30 €10,20 €
- 50 €17 €
- 75 €25,50 €
- 100 €.....34 €
- 300 €.....102 €
- 500 €.....170 €

**D'avance,
un grand MERCI !**

Nous sommes aussi habilitées à recevoir des LEGS

Pour tout renseignement, vous pouvez nous contacter au **02 47 52 50 21** ou

smr.rochecorbon@wanadoo.fr ou smr.site@orange.fr

M.....
demeurant.....
.....
fait un don deet désire un reçu fiscal.